



«...Cette musique de cloche là-bas: d'abord un tâtonnement hésitant (c'est l'homme avec ses cordes aux pieds et aux mains qui s'essaie); puis les grappes des notes claires du carillon sont tombées, et il semble qu'on les voie rouler autour de soi...»  
L'homme évoqué par le poète Ramuz, qui transpose ici les sensations sonores en séquences visuelles, n'est autre que le marguillier Pierre Naoux, l'enchanteur du clocher de Lens un demi-siècle durant...

"...The musical sound of bells coming from yonder, at first somewhat hesitant (the man with ropes round his feet and hands is trying them out); followed by peals of clear, ringing notes which, once they have fallen, can almost be seen wheeling round you..."  
The man described here by the poet Ramuz, transposing sonorous sensations into visual sequences, is no other than the bell-ringer Pierre Naoux who brought enchantment to Lens's church tower for half a century.

## Pierre Naoux, carillonneur de légende

par Henri Marin

Au temps de sa jeunesse – il est né en 1876 –, seule la jeune fanfare accueillait au village les passionnés de musique. Talentueux et volontaire, Pierre rejoignit donc les rangs du groupe instrumental, l'augmentant d'une trompette à la sonorité bien ajustée.

Mais il lorgnait en même temps du côté du clocher, comme fasciné par la beauté des six cloches du carillon qu'il trouvait enlisé dans les sonneries quelconques et routinières. Et du jour où l'autorité l'institua marguillier, la population

*In the days of his youth - he was born in 1876 - the recently formed brass band was the only outlet for the village's music lovers. Pierre, who was talented and strong-willed, therefore joined the ranks of local instrumentalists which he swelled with the sounds of a well-tuned trumpet. But he went on eyeing the church tower, fascinated by the beautiful tones of the six bells of the carillon which he judged to be bogged down in second-rate and routine chimes. And from the very day when the authorities appointed him bell-*

sentit que la haute tour de pierre allait vibrer de mélodies et de rythmes jusque-là inconnus. Naoux se constitua peu à peu un répertoire si riche qu'à chaque moment liturgique, à chaque solennité, il y allait d'une entrée appropriée, comme si le propre de la messe s'ouvrait par le propre du carillon. Le tout servi par un jeu dont la technique approchait la perfection. Mais c'est quand ses deux acolytes, perchés au-dessus de la grande cloche, – la Barbe joyeuse de son nom populaire – la mettaient en branle sous la forte poussée de leur pied, espaçant les coups selon la volonté du maître, la tenant même immobile dressée à la verticale, c'est alors que Naoux laissait éclater sa virtuosité, brochant avec les cinq autres cloches dans les silences mesurés de la volée des arabesques étincelantes...



«Fais une photo quand j'embrasse la Barbe joyeuse.»

“Take a photo of me embracing the Barbe Joyeuse.”

Une fin pathétique

Alertée pour les offices, la foule des fidèles retenait son souffle; et ce n'est qu'une fois les harmoniques de la Barbe joyeuse évaporées dans l'azur qu'un carillon allègre venait dissiper l'angoisse: sur la Place médusée s'esquissaient alors des pas de danse... Hélas! La légende de Pierre Naoux, magicien du bronze à Lens, devait connaître une fin plutôt pathétique. Empêché autoritairement d'accéder au clocher, sous prétexte de son grand âge, il entra dans le silence sans enregistrement significatif de son brillant passage. «J'ai reçu les clés du clocher sur les marches de l'autel, on me les a retirées à la porte de ma grange!», s'est insurgé le vieux carillonneur. En une phrase, Pierre Naoux a peut-être résumé sa vie: mais il a certainement défini l'implacable mouvance de l'époque.

ringer, the local inhabitants noticed that the tall stone tower had begun to vibrate with melodies and rhythms thitherto unknown. Naoux gradually built up a repertoire so rich that he always made an appropriate entry, accompanying each liturgic moment, each solemn occasion with its own appropriate chime, the whole performed with a technique which approached perfection. But it was when his two acolytes, perched on top of the big bell - commonly known as La Barbe Joyeuse\* - set it trembling with powerful strokes of their feet delivered at a rhythm dictated by their master, holding it quite still in an upside-down position, that Naoux burst forth with full virtuosity, embroidering the measured pauses with the five other bells in a volley of sparkling arabesques.

### A pathetic end

Called to church, the congregation would hold their breath; and not until the harmonics of the Barbe Joyeuse had disappeared into the blue sky did a joyful peal of bells come to disperse their anguish; on the dumb-stricken village square people then began making dance movements... Alas! The legend of Pierre Naoux, Lens's "bell-ringing magician" came to a rather pathetic end. Forbidden by the authorities to climb up to the church tower on account of his advanced age, he entered a prolonged silence, and there was never any proper recording of his brilliant passage. "I received the keys to the bell tower on the steps of the altar; they were taken from me in front of my barn!", protested the old bell-ringer. In a word, Pierre Naoux may have summed up his life, but he certainly defined the implacable changes that went on at that period.

\* Barbe Joyeuse - Joyful Barbara